



## Découvrez notre magazine de l'été

lundi 13 juillet 2020, par [lpe](#)

Notre magazine trimestriel poursuit sa route malgré une période inédite et incertaine. Cette parution de l'été en cette semaine de fête nationale est en majorité consacrée à des questions de relance économique, à des prises de parole, à des témoignages.

**Un grand merci à nos annonceurs qui nous accompagnent fidèlement malgré ces aléas !**

### **Vous pourrez découvrir dans ce n°51 :**

- une interview du **président de Région Alain Rousset**, essentiellement sur le rôle tenu par la collectivité dans cette crise sanitaire et les pistes de relance
- une prise de parole éclairée d'**Elisabeth Morin Chartier** (députée au Parlement européen de 2007 à 2019, membre du Haut conseil à l'égalité) sur la place des femmes dans cette période et en général
- le point de vue européen d'**Isabelle Boudineau**, conseillère régionale, présidente de la COTER (Commission cohésion des territoires et budget européen) au Comité européen des régions.
- le **témoignage de deux élus de la Vienne** : Gérard Herbert, maire de Chauvigny et Gilles Bosseboeuf, maire de Champagné Saint Hilaire
- le témoignage de **Nathalie Bonduel**, directrice du service employeurs de Cerfrance Poitou-Charentes, référente nationale

## Tourisme : la surenchère des destinations

Secteur parmi les plus touchés par la crise que nous traversons et qui promet des répercussions sur plusieurs mois, voire plusieurs années, le tourisme, qui en France constitue 7,4% du PIB\*, travaille à sa relance en mode « course contre la montre » avec l'objectif, pour chaque destination, d'attirer un maximum de touristes cet été.

La plupart des Français qui vont avoir la chance de prendre des vacances ont été restreints en France. C'est donc, à défaut de touristes étrangers, cette clientèle qu'il faut séduire à tout prix. A grande échelle, ce sont plutôt les Départements qui sont à la manœuvre avec par exemple le plan des Deux-Sèvres à 500 000 € ou celui des Landes à 1 million d'euros ! Le Conseil régional a mobilisé également de gros moyens avec un accompagnement des professionnels et avec des plus modestes avec un dispositif « solidarité tourisme » pouvant aller jusqu'à 400 € par famille. Les structures dédiées comme Charentes Tourisme ne sont pas en reste avec un budget de 1,5 million d'euros dédié à la relance.

### Bons vacances de 100 ou 150 €, carnets de réductions... Les collectivités innovent

En parallèle d'actions de communication fortes, d'autres initiatives ont été adoptées. Ainsi, dans les Landes, 3000 « bons vacances » d'une valeur de 150 € seront attribués à des vacanciers justifiant de 2 jours au moins de séjour avec un restaurant, une activité... réservées sur [www.tourismelandes.com](http://www.tourismelandes.com) à des périodes traditionnellement plus calmes, soit entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 24 juillet ou du 22 août au 29 novembre.

En Charente ou Charente-Maritime, même principe de « bons vacances » attribués après-coup mais ce sont 11 000 bons d'un montant de 100€ qui sont créés pour un séjour du 1<sup>er</sup> juillet au 1<sup>er</sup> novembre réservé sur [www.infoformet-charentes.com](http://www.infoformet-charentes.com).

Les Deux-Sèvres quant à eux, outre un plan de communication à l'échelle nationale, ont fait un autre choix, qu'ils pratiquent déjà auparavant : un carnet de bons de réduction est distribué dans chaque foyer du département. Cette année, il a une valeur de 700 € et permet de réduire la note des entrées dans les parcs, des activités nature, visites, séjours ou repas dans certains lieux.

### Attirer les touristes vers des lieux moins fréquentés

Les grands rassemblements touristiques, les sites bondés, les plages où ne reste que la place de poser sa serviette ne devraient pas, normalement, être à l'ordre du jour cet été. Naturellement, par précaution sanitaire, par souci peut-être aussi de rester à l'écart du tumulte après 2 mois d'isolement, les vacanciers du cru 2020 vont certainement privilégier la nature, les grands espaces.



Le parc animalier Zoologique de Deux-Sèvres et ses grands espaces, devraient séduire les visiteurs dans ce contexte particulier.

Une nouvelle donne, une opportunité certainement pour des sites moins fréquentés, à l'intérieur des terres. Creuse, Comté jouent déjà sur cette note en Nouvelle-Aquitaine.

### De la quantité à la qualité... faire d'une destination une promesse

Notre journaliste Sophie Guibonneau avait interrogé Dominique Hummel (ancien « patron » du Futuroscope, désormais expert dans le domaine touristique) en mai dernier sur la nouvelle donne en matière touristique : « Il faudrait savoir faire d'une adresse une promesse. On ne choisit pas en effet une destination pour aller quelque part mais pour y faire quelque chose.

- l'interview du président de **La Rochelle Université** : Jean-Marc Ogier
- l'interview du directeur du pôle **formations industrielles** en Poitou-Charentes, Bernard Giraudon
- un article sur l'engouement pour les produits locaux, notamment via des plateformes dédiées
- le dispositif du Département de la Vienne pour soutenir les travailleurs indépendants, commerçants, artisans
- le témoignage de Dolores, taxi à Poitiers
- tourisme : la guerre des destinations !

## L'actualité des entreprises + 4 pages de brèves :

- Ile de Ré, la coopérative des vigneronns mise sur l'oenotourisme
- Digital : deux entreprises s'associent pour créer une offre sur-mesure dans le secteur des spiritueux
- EGEE dans la Vienne : l'expérience au service des entrepreneurs
- La Proue en Charente-Maritime met le cap sur l'ESS
- Demain la mer : portrait d'une famille de passionnés pour qui la valeur travail prend tout son sens

## Les maires sur le terrain de la COVID

Gérard Herbert est maire de Chauvigny (86), ville de plus de 7 000 habitants, depuis 2002. Gilles Bosseboeuf est l'édile de Champagné-Saint-Hilaire (86), commune d'un peu plus de 1 000 habitants, depuis 2008. Comme leurs confrères ils ont eu à gérer à leur échelle une crise sanitaire inédite qui a et aura des conséquences économiques et sociales lourdes. Quelles sont leurs réflexions aujourd'hui ? Interviews croisées...



Gérard Herbert, maire de Chauvigny depuis 2002

**Lpe :** Quel a été votre rôle en tant que maire pendant le confinement ?

Gérard Herbert : « Je cumule le casquette de maire et de médecin et je sais combien la santé est un domaine complexe qui requiert de l'humilité. Nous avons calqué nos décisions sur celles du gouvernement en réunissant une cellule de crise deux fois par semaine. Au début du confinement, Chauvigny a été une des villes les plus impactées du département avec de nombreux soignants de l'EDPAD de la Puye, fortement touchés, qui résident ici. C'est pourquoi j'ai très tôt sollicité le laboratoire pour mettre en place un système de dépistage en ligne. Nous avons équipé les personnels des supermarchés, nos agents... puis les habitants de masques confection-

nés par la société locale Infocroix. J'ai demandé rapidement une dérogation pour ouvrir notre marché alimentaire du samedi matin. J'ai annulé les droits de terrasse des cafés et restaurants de mars à fin septembre ainsi que la totalité des loyers des locaux dédiés à des activités professionnelles. »

Gilles Bosseboeuf : « Nous avons assuré un service de proximité d'urgence. J'ai amené immédiatement les 400 masques que nous avions en stock aux médecins. Plus tard nous avons distribué des masques fabriqués par des bénévoles, à toutes les familles. Nous avons reçu les habitants en mairie afin qu'ils se connectent en visioconférence avec leur famille. C'était important pour les anciens comme pour les jeunes.

Nous nous sommes aussi répartis le territoire de la commune - étendu sur 43 villages en plus du bourg - entre élus pour prendre des nouvelles des personnes isolées. Nous avons joint le relais du Département pour distribuer les boîtes alimentaires. L'agence postale communale a quant à elle été l'une des premières à ouvrir, avec toutes les mesures nécessaires. Une commune est réactive ! »

**Lpe :** Et dans la gestion post-confinement ?

Gérard Herbert : « Pour préparer le déconfinement, nous avons lancé un appel aux agents des services techniques pour que notre espace public reste propre. Beaucoup se sont portés

Sans oublier une exposition sur le bijou au musée Bernard d'Agesci à Niort, un circuit photographique à Chambon en Charente-Maritime tout l'été et un livre sur le phare de Cordouan avec les clichés de Yann Werdefroy.

**Acheter ce numéro 51 du magazine :**

Tarif : 4€ TTC + 0.80€ de participation aux frais d'envoi par courrier



Prochaine parution : octobre 2020

Informations et réservation d'espaces : [contact@lepetiteconomiste.com](mailto:contact@lepetiteconomiste.com)

Tous nos tarifs sont ici : [PUBLICITE](#)